

L'originalité de Comte

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0645

SourceBoite_037-29-chem | Comte.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Berthollet, Claude-Louis](#)
- [Bichat, Xavier](#)
- [Cabanis, Pierre-Jean-Georges](#)
- [Comte, Auguste](#)
- [Constant, Benjamin](#)
- [Laplace \(de\), Pierre-Simon](#)
- [Saint-Simon , Claude-Henri de Rouvroy, comte de](#)
- [Staël \(de\), Germaine](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

① A l'origine du positivisme, il y a 1 préposition, ie. 1 verbine mentalité /^{re} à la fin du XVIII^e s.; ce sont des érudits pour la sc. ecclésiastique, qui chez Comte et Saint Simon, prennent 1 allure systématique. Voici quelques uns de ses thèmes:

- c'est-à-dire que la sc. ne cherche ni des causes, mais des rapports et buts entre les phénos (Darwin, Richet, Berthollet).

- dans l'univers on ne peut jamais rencontrer l'âme ou l'âme parce qu'il n'y a ni des causes et non des lois

- la supériorité de l'h. est due non à l'homme matériel mais à la complexité biologique.

- il n'y a ni à fonder 1 monde sur des causes qu'on ne rencontre ni; le monde doit être formé, fondé sur l'ép. progrès technique et la philanthropie.

- le progrès se traduit dans l'existence d'1 technique

- les sc. ne sont ni l'âme au stade de développement; le moment où l'on se fonde l'éc. de l'h. (cf. R. de Sbiel, B. Constant, Comte)

BnF
MSS

Tout ceci constitue le contexte historique qui dépasse Saint Simon et Aug. Comte et qui leur est commun.

② Il existe aussi 1 contexte social qui est c/à aux 2 penseurs. La Rev. et la Aust. sont des événements et non pas seulement un décor. La Rev. apparaît c/à la fin d'un monde, qui devrait être aussi le c/à d'un monde

nouveau. Par M l'ecclésiaste l'opinion, sur la fin de
l'ère chrétienne (d'où le change^u du calendrier): « qui
est mort est l'œuvre théologique, et les institutions qui y
sont liées. Il faut la religion nouvelle.

Tous les penseurs de l'époque voient en Rev c/1
catastrophe ~~mais~~ nécessaire, mais c/1 catastrophe g^{de}:
il faut alors la Révolution: c'est l'opinion des tradition-
nistes, mais aussi des progressistes (libéraux c/ J. B. Say, Cas-
sini, positivistes). La Rev. n'est m encore l'idéal:
on considère qu'elle a laissé le monde ds l'anarchie.

Ce qui est important ce n'est m tant la dette
de Comte à l'égard de saint Simon, mais leur dette
c/2 à leur temps. Comte n'avait m besoin de rencontrer
saint Simon pour connaître ses thèmes.

Pendant saint Simon a eu le sentiment très inf
que cette end^{re} se caractérisait par 2 relèves des chefs.

- il faut remplacer les prêtres par les savants; le sacerdoce
continuer par ceux qui connaissent la vérité: les savants

- autrefois les chefs temporels étaient les soldats;
maintenant ils doivent être les chefs de production.

Autrefois les loc. étaient pr/vis de se défendre, maintenant
elles ont pr/ destin de produire.

C'est dans l'entourage de saint Simon que Comte
a recueilli ses idées.